

(*Cartul. de Savigny*, ch. 835. — Albert d'Aix, liv. VII, ch. 26, 43, 44, 45 et 64. — Livre de Jean Ibelin, ch. cxviii, p. 258. — Ducange, *Les Familles d'Outre-mer*, p. 263. — Beugnot, *Régime des terres dans les principautés fondées en Syrie par les Francs*, p. 29. — Peyré, *Hist. de la première Croisade*, II, 506, 510. — La Mure, I, 56, 348, 393. — Roger, *La Noblesse de France aux Croisades*, 171. — Guigue, *Obituar. lugd. eccles.* 213. — *Mazures de l'Isle-Barbe*, 566. — Morel de Voleine et de Charpin, *Archev. de Lyon*, 62, 87, 231.)

10

JEAN DE HARENC (1096).

D'azur, à trois croissants mis en bande d'or.

Suivant M. D'Assier de Valenches, Jean de Harenc ou ses successeurs auraient fait construire la forteresse de Harenc près d'Antioche. Mais cette forteresse, qui joue un grand rôle dans les opérations du siège de cette dernière ville par l'armée chrétienne, en 1098, existait déjà sous le nom de *Hareng* ou *Hareg*, au moment de l'arrivée des Croisés en Syrie. D'un autre côté, Jean de Harenc n'a pu lui emprunter son nom; car la famille de Harenc apparaît dans nos cartulaires dès le commencement du x^e siècle.

Ce qui a pu induire le savant auteur, cité plus haut, en erreur, c'est que Jean de Harenc, chevalier de la première Croisade, s'établit effectivement dans la Palestine, où il

lièrement altéré par plusieurs historiens. Michaud l'appelle, on ne sait pourquoi, *Guillaume le Charpentier*, (*Hist. des Croisades*, t. II, p. 21). Beugnot (*Régime des terres, etc.*, p. 29); transforme son nom en celui de *Carbonnel*, pour le rattacher à la famille normande de ce nom. Mais Gaudemar Charpinel appartenait évidemment à une famille du Midi de la France, puisqu'il faisait partie du corps d'armée du comte de Toulouse. D'autre part, les historiens originaux des Croisades lui donnent tous le nom de *Carpinel* ou *Carpenel*. Enfin, la charte 835 de Savigny nous indique d'une manière précise qu'il était de la famille lyonnaise et forézienne de ce nom.